

arrêter la marche de la révolution communiste au Vietnam. Mais la situation est vite devenue incontrôlable et le conflit, une guerre importante. J'ai idée qu'à l'avenir, toutes les guerres qui éclateront seront importantes. La guerre récente au Moyen-Orient a été contenue dans les limites d'un conflit local, mais c'est par l'effet du hasard plutôt que d'une orientation avisée que les grandes puissances n'ont pas participé à ces hostilités qui auraient pu s'étendre au monde entier.

Je doute que quelqu'un ici puisse me dire quel avantage précis, en fait de défense, le Canada a retiré des dépenses de défense dont j'ai eu connaissance ces quinze dernières années depuis que je suis à la Chambre des communes, sommes allant de \$1,250,000 à \$1,500,000 au cours de cette période. J'attends qu'un ministre de la Défense me convainque que ces montants ont accru notre sécurité plus que ne l'aurait fait leur affectation à d'autres secteurs de l'économie ou à l'aide aux pays émergents. Personne n'a été en mesure de justifier ces dépenses. Nous entendons ordinairement parler en termes vagues des dangers qui nous assaillent, mais jamais on ne souffle mot des mesures que prend le Canada pour tenter de les écarter. La plus récente sottise est de prétendre que le Canada pourrait être attaqué par des bombardiers.

L'hon. M. Drury: Le député doute qu'on puisse le persuader de l'utilité des crédits de défense pour notre sécurité nationale. Je crois qu'il a raison. Il aura certes de la difficulté à obtenir une réponse de moi. Mais il aura l'occasion plus tard, sur l'article 16, lorsque les crédits du ministère de la Défense nationale seront à l'étude, de poser cette question directement au ministre de la Défense nationale.

M. Cameron (Nanaimo-Cowichan-Les Îles): Sauf erreur, le ministre laisse entendre que mes remarques ne sont pas pertinentes. Je lui ferai remarquer que nous étudions les crédits du ministère de la Production de défense, étroitement liés aux dépenses de la défense en général. Il me semble que la question soulevée peut être débattue à l'occasion de l'étude des crédits de l'un ou de l'autre ministère en question.

Une voix: Ou des deux.

M. Cameron (Nanaimo-Cowichan-Les Îles): Ou sur les deux, oui. Mais je m'en abstiendrai.

Le ministre l'a reconnu: personne n'est convaincu que nos dépenses effectuées depuis des années nous ont apporté une véritable protection. Ainsi, comment peut-on imaginer un argument raisonnable à l'appui de notre politique? Il n'y a qu'à voir la quantité de matériel employée dans la guerre moderne pour se rendre compte que le Canada n'est pas en mesure d'y jouer un rôle quelconque.

Je m'inquiète de l'attitude d'un certain nombre de nos jeunes soldats. Ils se sentent mal à l'aise dans le rôle qu'on leur a imparti; ils se demandent s'ils ne perdent pas simplement leur temps et ne gaspillent pas en vain les ressources de notre pays. Beaucoup s'en trouvent démoralisés. J'ai souvent constaté cette attitude en conversant avec de jeunes soldats appartenant à divers grades. Ils ont peut-être une image plus claire de la situation que d'autres Canadiens, car ils comprennent qu'ils n'ont aucun rôle à jouer dans la guerre moderne.

• (4.30 p.m.)

Contre quoi nous défendons-nous actuellement? Nous n'avons rien à craindre que l'emploi des armes offensives modernes. Or, on nous l'a souvent répété, les mesures défensives ne peuvent rien contre elles. Il n'existe aucun moyen, à ma connaissance, de repousser une attaque par engins téléguidés intercontinentaux. La seule possibilité, et à mon avis, il ne faut pas trop y compter, réside dans ce que l'inimitable M. Dulles a qualifié de déterrent massif. Il est peut-être vrai que la force de riposte globale que les États-Unis ont mise sur pied a, grâce à ces armes ultra-perfectionnées, servi de rempart à une attaque, encore que j'en doute un peu. Mais même s'il en est ainsi, cela ne fait que renforcer mon argument: le Canada n'a aucun rôle à jouer ici, car toute contribution qu'il pourrait faire n'ajouterait rien à la force de dissuasion massive mise sur pied en ce moment par les États-Unis.

Ce serait, selon moi, nous leurrer que de prétendre que nous puissions y apporter une contribution quelconque, a fortiori une contribution importante. Je soupçonne deux motifs à la base de ces illusions: d'une part les vœux des intéressés à qui profitent les dépenses de défense nationale et d'autre part l'état d'esprit de ceux qui refusent de s'incliner devant les faits, bien qu'on leur ait répété qu'il n'existe pas de défense valable. C'est une tragédie de voir le peuple canadien, dont les ressources sont aussi vastes, le potentiel aussi énorme,